



Madame Margaret Trudeau, épouse du premier ministre, échange ses impressions avec son mari devant une toile du peintre J.W.G. Macdonald, *La défense noire*, lors de l'ouverture de l'exposition *Peinture canadienne des années trente*, à la Galerie nationale du Canada.

le Catalogue à ce sujet:

"Au Canada la période comprise entre la dépression et les débuts de la Deuxième Guerre mondiale en est une de transformation et de transition. Les bouleversements économiques et politiques ont éclipsé un renouvellement parallèle dans l'art canadien.

"Le paysage romantique traditionnel du Groupe des Sept des années vingt est populaire et se perpétue tout au long de cette décennie, mais de jeunes artistes plus concernés par la vie sociale et urbaine de leur milieu rejettent le "voyage dans le Nord". En face d'une dislocation économique et sociale bien des artistes sentent le besoin de

réévaluer tant leur art que leurs relations avec la société. Durant la même période, un intérêt accru s'est porté sur les qualités formelles de la peinture, tout spécialement à Montréal, où les bases étaient déjà établies pour un développement rapide, dans les années 40, de la Société d'art contemporain.

Peinture canadienne des années trente montre, grâce aux oeuvres de A.Y. Jackson, Emily Carr, David Milne, John Lyman, André Biéler et Goodridge Roberts, le développement de la peinture au Canada et le passage du nationalisme à l'internationalisme, du Groupe des Sept à la Société d'art contemporain, de Toronto à Montréal."

Le prix Corey aux "Mémoires de M. Pearson"

Mike: *The Memoirs of the Right Honourable Lester B. Pearson* a mérité le prix Albert B. Corey pour le meilleur ouvrage traitant des relations canado-américaines.

Le prix Corey est accordé à tous les deux ans par la Société historique du Canada et l'*American Historical Association*. Ces *Mémoires*, qui ont été publiés en 1972 et 1973 par les Presses de l'Université de Toronto, ont eu la faveur des juges en raison de la lu-

mière qu'ils jettent sur les relations canado-américaines dans lesquelles le regretté Lester B. Pearson, aux époques où il a été ambassadeur, secrétaire d'État aux Affaires extérieures et premier ministre du Canada, a joué un si grand rôle.

Le prix a été remis à Madame Pearson à Ottawa par le professeur Robert Bothwell, président canadien du comité mixte des deux associations. En acceptant ce prix, Madame Pearson a déclaré que son mari en aurait été extrêmement heureux car il s'est toujours considéré un historien, sa première profession.

La Société historique du Canada était également représentée par son ancien président, le professeur Sydney Wise de l'Université Carleton, son vice-président, le professeur Jacques Monet de l'Université d'Ottawa, et par le professeur David Farr de l'Université Carleton, membre du jury de sélection. MM. John Munro et Alex Inglis, associés de recherche et corédacteurs des *Mémoires*, assistaient à cette cérémonie au cours de laquelle on leur a rendu hommage pour leur importante contribution à la rédaction de cette oeuvre. Madame Pearson était accompagnée d'autres membres de sa famille.

Puits de pétrole dans la baie de Fundy

M. A. Edison Stairs, ministre des Richesses naturelles du Nouveau-Brunswick, a annoncé récemment que la *Mobil Oil Canada Limited*, en collaboration avec la *Gulf Oil Canada Limited*, allait forer le premier puits sous-marin de la province dans la baie de Fundy. Le puits d'exploration, prévu pour le début de 1975, sera foré à environ 12.5 milles au nord-est de l'île du Grand Manan.

M. Stairs a dit que le puits servirait à évaluer une stratification tracée à la suite de cinq années d'études géophysiques menées par la *Mobil Oil* dans la baie de Fundy. Il permettrait de recueillir des données sur une couche triasique et peut-être mississippienne dans cette partie du bassin de Fundy. A l'heure actuelle, la *Mobile Oil* détient les droits relatifs au gaz naturel et au pétrole dans les parties de la baie de Fundy appartenant au Nouveau-Brunswick et à la Nouvelle-Écosse, une superficie de plus de 3 millions d'acres.

Selon le ministre, le forage du puits et la rumeur d'une découverte près de la pointe de l'île du Prince-Édouard devraient ranimer l'intérêt porté à la superficie exploitable du Nouveau-Brunswick.

Dans le passé, l'activité a été concentrée autour du champ de Stoney Creek au sud de Moncton. Ce gisement, l'un des plus anciens en Amérique du Nord, a produit environ 700 000 barils de pétrole et 28 milliards de pieds cubes de gaz naturel. Le Nouveau-Brunswick est le seul producteur de pétrole et de gaz dans la région atlantique du Canada.